



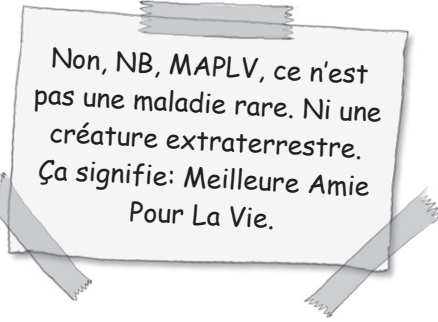
1

DES PHOTOS ET UN CHAPEAU

Qui a dit que les jours de pluie n'étaient pas amusants? Sûrement pas moi, en tout cas! Il a plu sans arrêt aujourd'hui, et pourtant, j'ai passé un dimanche génial avec Laurie, ma meilleure amie. Sais-tu ce que nous avons fait, NB? (Je te pose la question juste pour le plaisir, cher carnet. Je ne m'attends pas à ce que tu me répondes, évidemment!) Nous avons fait une séance de photos! Attends, je te raconte...

Laurie est arrivée chez moi après le dîner. J'ai demandé à mes parents la permission d'emprunter leur appareil photo. Ils m'ont d'abord dit à peu près 357 fois de faire attention. Très attention. Très, très, très attention. Enfin, après le 358^e avertissement, j'ai pu prendre l'appareil. Ma MAPLV et moi, nous avons alors joué les mannequins.

Laurie et moi, nous avons pris la pose un bon moment, le plus souvent en rigolant de bon cœur! J'ai même revêtu mon costume de détective privée, à la demande de Laurie: chapeau, loupe, imper... Quand il m'a vue arriver dans le salon ainsi accoutrée, mon petit frère, l'adorable Charles-B, s'est mis à applaudir. Mon grand frère, le détestable Victor-Étienne, s'est étouffé



Non, NB, MAPLV, ce n'est pas une maladie rare. Ni une créature extraterrestre. Ça signifie: Meilleure Amie Pour La Vie.



de rire. Mais bon, rien de très étonnant là-dedans.

Presque tout l'après-midi, donc, nous avons pris des photos. Le résultat n'est pas toujours sensationnel, mais au moins, on a bien rigolé! Ça aurait sans doute été plus réussi si Charles-B n'apparaissait pas à tout bout de champ dans les photos, à quatre pattes



derrière nous, avec son ravissant sourire plein de dents. Ou si ce cher Victor-Étienne n'avait pas passé son temps à nous faire des



oreilles de lapin au-dessus de la tête avec ses deux doigts et son sourire niais. Ou si Sherlock n'avait pas mis sans arrêt son joli nez poilu dans l'objectif.



Une super journée, donc! Vers 18 heures, Laurie est rentrée chez elle. Dès qu'elle a fermé la porte, maman nous a appelés:

- À table! Le souper est servi!

J'ai crié:

- J'arrive!

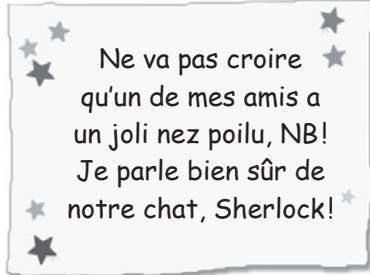
- Blapfoufa, a dit Charles-B en quittant sa chambre et en trottant vers la cuisine à toute vitesse.

- Mmh, a grogné Victor-Étienne.

Une fois tout le monde assis, ma mère nous a prévenus:

- Après le repas, chacun va ramasser dans sa chambre. C'est l'horreur, cette maison!

J'ai répondu:





- D'accord.

- Blapfoufila, a souri le trop mignon Charles-B.

- Mmh, a grommelé Victor-Étienne.

La routine, quoi.

Maman a précisé :

- Et n'oublie pas de ranger aussi tout ce que vous avez sorti dans le salon, Marie-Paillette.

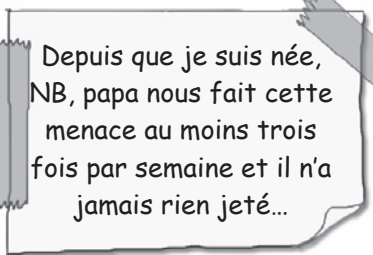
Papa a ajouté :

- Quand vous aurez fini, je considère que je peux mettre tout ce qui traîne encore dans la poubelle. Si c'est toujours

là, c'est que vous n'en avez plus besoin.

J'ai fini mon repas. Quand je me suis levée de table,

Charles-B dessinait



Depuis que je suis née, NB, papa nous fait cette menace au moins trois fois par semaine et il n'a jamais rien jeté...



tranquillement quelque chose qui ressemblait à un ver de terre sur la tablette de sa chaise haute. De temps en temps, il lançait aussi un morceau de poulet à Sherlock, qui ronronnait sous sa chaise. Décidément, ces deux-là sont devenus inséparables ! Pas étonnant, ils sont si adorables, tous les deux, si craquants... J'ai embrassé les joues bien rondes de mon petit frère, j'ai caressé la tête de mon chat, je n'ai pas regardé Victor-Étienne et j'ai filé dans le salon.

C'est là, en faisant le ménage, que j'ai fait une découverte troublante, NB. Non, je ne parle pas des trois vieux biscuits trouvés sous le coussin du divan. Je ne parle pas non plus du cœur de pomme déniché par terre, sous le fauteuil. Ni des figurines de Schtroumpf à lunettes et de chevalier que mon petit frère a soigneusement enfoncées dans le vase de roses de ma mère. Tu te demandes ce que j'ai découvert, NB ? J'y arrive...



Quand j'ai voulu ranger mes accessoires de détective, j'ai d'abord pris ma loupe. Puis mon imper. Puis... rien. Mon chapeau n'était pas là ! Disparu ! Envolé ! Pffft ! Plus de chapeau !

J'ai couru dans la cuisine. J'ai embrassé les joues bien rondes de Charles-B, qui dessinait à présent une sorte d'escargot sur sa chaise haute et qui jetait des morceaux de biscuit à Sherlock. Ce chat prend des habitudes douteuses, avec mon petit frère... Il faudra surveiller ça. Mais ils sont si adorables, tous les deux, si craquants... on ne peut rien leur reprocher !

J'ai dit à Victor-Étienne de mon ton le plus accusateur :

– OK, ce n'est pas drôle, rends-moi mon chapeau.

Il a grommelé :

– Ton chapeau ?



– Mon chapeau de détective, oui. Je l'avais laissé dans le salon et il a disparu.

Mon grand frère a fait une grimace complètement dégoûtée. Comme si je lui proposais de manger une salade de pois chiches. Ou de souper en tête-à-tête avec moi.

– Es-tu folle, Marie-Paillette ? Pourquoi j'aurais pris cette vieille affaire-là ? Je ferais quoi avec ça ?

Le pire, c'est qu'il avait l'air sincère.

Je paniquais un peu, NB, je l'avoue. Ce chapeau est important pour moi, tu le sais bien ! Il appartenait à mon grand-père et, chaque fois que je le mets, je sens que grand-papa est là, tout près. J'ai regardé mon père.

– C'est toi ? Tu as décidé de jeter ce qui traînait ?

Les yeux de papa sont devenus ronds comme les pneus de mon vélo.